

Le va-et-viens des marées face à la cote nord de Manabí et le meilleur référent au moment de révéler les trésors qui gisent dans les profondeurs de la mer.

Quand la marée baisse, selon deux périodes cycliques durant la journée, reste à découvert une partie du massif et de la proue d'une embarcation qui s'échoua en 1990 face à la côte de l'anse de El Matai, dans le canton Jama.

« Le navire était chargé de madriers de guayacán, cèdre et bois tropicaux », informe Mario Cevallos, un pêcheur artisanal du secteur.

« J'étais enfant et je jouais sur la plage. L'embarcation est resté tranquille, sur un banc de sable. »

Peu se souviennent du nom de ce bateau. Mais très proche d'ici, à cinq mètres de profondeur et ensevelit dans d'épaisses couche de boue, gît le galion Nuestra Señora de la Magdalena.

Il s'agit du mythique vaisseau espagnol qui s'échoua en 1612 dans cette enclave marine de la cote de Manabí. Il renferme dans ses cales un chargement de métaux précieux.

À l'image de ce navire, 18 autres sombrèrent pour diverses raison depuis l'île de la Plata, au Sud, en passant par Manta, où — selon les historiens — il existe au moins sept épaves.

[Lire l'article dans \*El Comercio\*](#)